AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemRichmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Famille Benckendorff, Finances (Dorothée), Politique (France), Presse, République, Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-09-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 27 septembre 1848

Il ne faut jamais m'écrire avant cinq heures, car les lettres ne me sont remises que

le lendemain. J'espère que vous allez mieux. Je compte aller vous faire visite demain & y voir moi-même si je n'étais pas venue jusqu'à 4 heures. Ecrivez-moi, je vous en prie.

On me dit qu'il y a dans l'Assemblée nationale un article sur M. de. Beaumont et sur moi, des mensonges, mais qui pourraient lui faire du tout. L'avez vous lu & qu'est-ce que c'est ? Je vous envoyé ce que j'ai écrit aujourd'hui à mon correspondant. Albrecht m'écrit d'avant-hier 25. "Notre situation est plus grave que jamais, nous touchons à la crise il faut se prononcer pour la république ou pour autre chose. Cavaignac est fini, je crois, quand il dit que la France veut la république il sait bien qu'il ment. Les votes de confiance ne signifient rien. Nous pourrions goûter de l'Empire tellement les masses de la France tiennent du Fran[?] cela ferait planche pour arriver à autre chose." Il continue, il ne croit pas à la bataille dans la rue.

Je n'ai vu que Montebello & Jumilhac je ne sais donc rien. Lisez cet insolent & stupide article du National! Adieu.

La semaine prochaine je quitte certainement Richmond. Les soirées y deviennent bien longues et les journée pas très gaies & l'air très humide. Votre rhume serait vite guéri auprès de la mer. Adieu, Adieu.

Savez-vous que je ne comprends pas ce que vous me dites sur le procès ? Vous savez bien que l'oncle est prêt à la transaction mais que voulez-vous donc qu'il fasse ? Personne ne vient à lui, & même la nouvelle venue qui était une occasion, le fait & le dit. Dans cette situation il n'a autre chose à faire qu'à attendre si mes affaires doivent avancer faites donc un pas. Quand on est pressé, il faut se presser ; je répète que je ne comprends pas & mon avocat pas plus que moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 27 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2438

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 septembre 1848

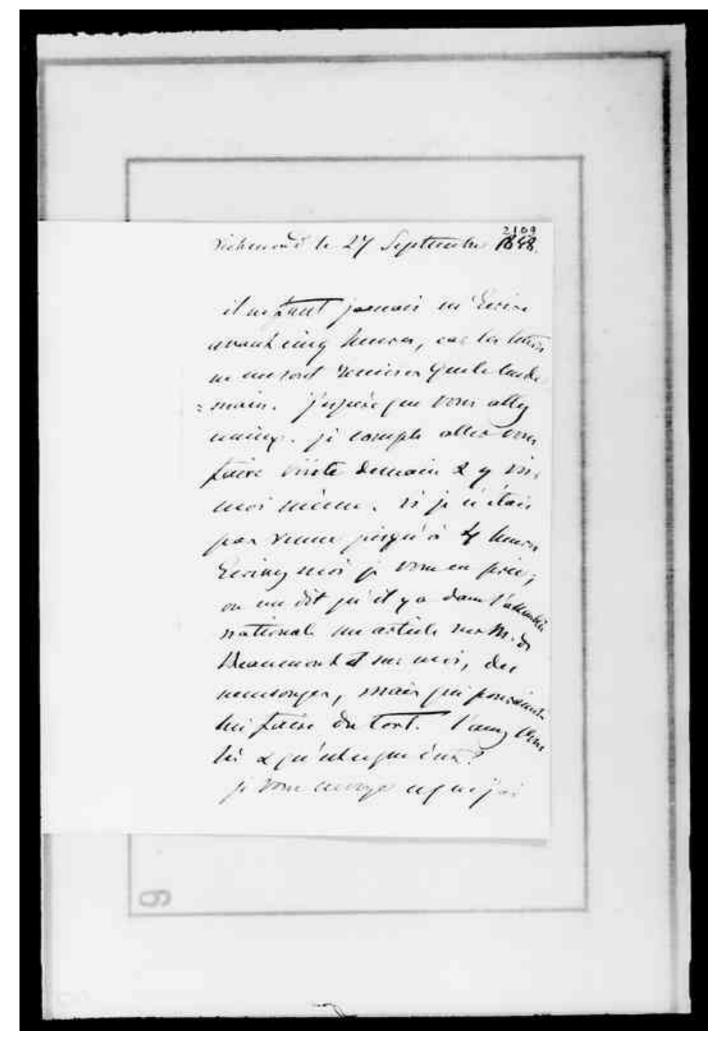
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



evit acqued her à une come Junilhae Jundant. albright in Verit I would in 15 solute de " A-is utuation who plus from por arren, la jameir, una terchen à la car il fact a pronounce prace la Vegentlepen on pour oute chee longuery (enaguar al feni, ji um quantil dit que la Tracce reable rejublige of lack he. aujen' & la prid ment. a rate de continue in diquetions reas telement be walter to be from timent de processioni. cela fra planete pour acrière à cote desen il continue, if an cont pan à la hataille dans la rue pi d'ai De per montebello

